

Zeitschrift: Générations plus : bien vivre son âge
Herausgeber: Générations
Band: - (2015)
Heft: 67

Rubrik: TV, CINÉ, DVD... Le zapping

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 21.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Regarder *The Voice*, c'est indigne?

Sur TF1, l'émission présentée par Nikos Aliagas cartonne depuis 2012. Avec plus de six millions de téléspectateurs lors des deux premières émissions de mars, elle ne laisse que des miettes à la concurrence. Il faut dire que *The Voice* est une machine de guerre implacable. Adaptée d'un programme hollandais, elle est aujourd'hui à l'antenne dans une cinquantaine de pays. Le principe est simple: quatre vedettes de la variété-pop comme coaches (payés plus de 400 000 fr. par saison), des chanteurs amateurs et parfois pros qui défilent devant le micro et essaient de séduire leurs aînés.

Jusque-là, rien de déshonorant. Evidemment, les esprits chagrins relèveront que le présentateur, monsieur sourire, en fait des tonnes et annonce les candidats comme il vendait des frigos aux Esquimaux. Ils noteront aussi que les coachs sont *has been* pour quelques-uns et que leur talent est parfois sujet à discussion. Ils s'énerveront enfin des interminables



Le jury 2015, de g. à droite: Florent Pagny, Jenifer, Mika et Zazie.

coupures publicitaires qui sont là pour rappeler que TF1 fait du fric et n'a rien d'un gentil mécène.

Faut-il pour autant jeter le bébé avec l'eau du bain? Sans doute non. Parce qu'il y a les candidats et qu'ils sont épataints. Bien sûr, ils sont naïfs, mais aussi sacrément courageux pour oser se lancer devant des millions de téléspecta-

teurs. Bien sûr, à peine éliminés, on les a déjà oubliés. Qu'importe, ils sont allés au bout de leur rêve, pour paraphraser Jean-Jacques Goldmann. Et puis, il faut le reconnaître, ils sont plusieurs à nous avoir scotchés dans nos fauteuils de par la qualité de leur interprétation. Oui, ils sont épataints. Et rien que pour eux, on continuera à regarder *The Voice*!

DVD Des malfrats anglais qui tiennent le haut du pavé

Rémarquable, que dire du plus? Consacrée aux gangs de Birmingham, en 1919, cette fiction est à tous points de vues une réussite. Image léchée, bande-son superbe, acteurs excellents, scénario intelligent et rythmé, *Peaky Blinders* tient la dragée haute aux meilleures productions américaines HBO. On pense aussi à *Gangs of New York* de Martin Scorsese. Autrement dit, du lourd, du très lourd avec certes quelques scènes

violentes mais très acceptables en comparaison d'autres séries qui tiennent le haut de pavé actuellement.
Peaky blinders



Realisateur suisse installé à Los Angeles, Claudio Fäh aime les films d'action.

Quoi de plus naturel dès lors que de tourner un film avec des Vikings échoués en Ecosse. Après avoir pris une charmante princesse en otage, ils seront poursuivis par une horde de mercenaires sans pitié. Vous l'avez compris, on ne donne pas dans la dentelle, mais derrière sa caméra, le cinéaste suisse alémanique est des plus efficaces, certaines scènes sont magnifiquement filmées et le spectateur y prend au final du plaisir.

The northmen: a viking saga



Une réédition d'un film britannique bien cochon, qui date de 1984. Deux ans après la fin de la deuxième guerre mondiale, les notables d'une petite ville désirent tuer un porc pour un grand banquet. Le hic, c'est que l'heure est toujours au rationnement, qu'ils sont sous la surveillance étroite d'un flic borné et sans odorat. Pire, un pédicure va voler le jambon sur pattes et c'est la panique parmi les grosses légumes de la ville. Un peu surranné, mais avec cet humour so british et quelques scènes d'anthologie, ce film constitue un agréable divertissement.

Porc royal



So romantic! Dans cette comédie qui tire un peu vers *Quand Harry rencontre Sally*, Wallace ne se remet pas d'un chagrin d'amour. Jusqu'au jour où il rencontre la pétillante Chantry... déjà fiancée à Ben. Ils vont tenter l'amitié mais on sait où cela mène. On ne peut rien contre un coup de foudre, même quand on s'appelle Daniel Radcliffe, le jeune prodige qui interprétait Harry Potter le magicien au cinéma. Bonne surprise, il est très convaincant dans ce film tout à fait charmant. *Et (beaucoup) plus si affinités*

